



digital.union@sonapresse.com

LE GAZOUILLIS...

L'actu du web

Deux anciens bagandos lancent MT Jamaica Fast-food

Par I.M'B

GMNN
Libreville/Gabon

DU vol à la restauration. Ce n'est pas le titre d'un film mais l'histoire des propriétaires du " MT Jamaïcain Fast-food ". Il s'agit de deux jeunes Gabonais résidant à Libreville qui viennent d'ouvrir une petite cafétéria dans leur quartier, Cité-Rose. Ils ont décidé de quitter les associations de malfaiteurs pour se mettre en phase avec la société avec ce petit restaurant itinérant. Une affaire qui, reconnaissent-ils, marche bien. C'est à travers leur page, "Pablo du Ghetto", sur Facebook, que les internautes ont découvert et félicité l'initiative. Dans les différentes vidéos postées, où ils ne déclinent pas leur identité, ils adressent des messages directs aux autres jeunes du pays afin de les motiver à suivre leur exemple. " Un bon dimanche dans la paix depuis le MT Jamaïcain Fast-food. Salam à tous les véritables qui ont compris tôt que seul le travail paie et qui, grâce à ça, vivent et s'occupent dignement de leur famille. Je pense comme ça à un mutant JB OTCHABA et à un guerrier MK TRÉSOR ", peut-on lire dans une de leurs publications.

Les utilisateurs de Facebook ont bien accueilli l'idée. " Pablo du Ghetto ça va être compliqué au

**Une nouvelle vie : deux ex-bagandos reconvertis dans la restauration.**

début mais ne lâchez pas l'affaire. Il faut s'armer de patience, ne pas baisser les bras. Toujours espérer. Un jour vous irez loin, très loin même, et vous serez un exemple pour la jeunesse gabonaise. Bon Courage les gars ", encourage Ossi Kini parmi plus

de 400 commentaires. Dans une autre vidéo, l'équipe confie qu'avant de se lancer dans ce business, leurs parents étaient obligés de payer d'importantes cautions pour les libérer des geôles des différents commissariats. Et ce, après avoir commis

des "gaffes". "Nous voulons que les jeunes Gabonais essaient aussi de faire comme nous. Ce n'est pas facile mais, il faut serrer le cœur..." Travailler et gagner sa vie honnêtement, voici un exemple qui devrait faire école.

COMMENT IDENTIFIER UN DEEPPAKE ?



Dans un article publié sur The Conversation, le chercheur Rob Cover, professeur à l'Institut royal de technologie de Melbourne, donne de précieux conseils permettant de savoir reconnaître une vidéo deepfake. Selon lui, le spectateur ressent souvent un sentiment de malaise face à ces extraits modifiés, comme si quelque chose clochait : observer le visage de la personne, s'il est trop lisse ou si des ombres inhabituelles apparaissent sur ses pommettes, les mouvements des paupières et de la bouche sont également décalés et inhabituels. Les cheveux paraissent également faux car les technologies deepfakes peinent à conserver leur aspect original. Est-ce que les propos tenus sont inhabituels.

CRÉATION ET DIFFUSION DES MÈMES SUR INTERNET



Des chercheurs de l'université de Stanford se sont justement penchés sur le phénomène afin de mieux comprendre la formation des memes et leur mode de diffusion. Cité par Tech Xplore, Michaël S. Bernstein, un des scientifiques impliqués dans cette étude, précise : " Notre article est né de la question suivante : d'où vient la culture Internet ? Nous sommes entourés de memes et d'autres formes de culture internet, mais quelles communautés sont à l'origine du contenu que nous voyons autour de nous tous les jours ? " Pour quiconque passe du temps sur les réseaux sociaux, les memes font partie du quotidien. Rappelons tout d'abord qu'il s'agit d'une image, d'une vidéo, ou d'un Gif qui peuvent être modifiés à l'infini par d'autres internautes. Ils deviennent alors très vite des phénomènes viraux planétaires que tout le monde reconnaît. Bien conscients de leur potentiel, certaines marques, et même des politiques ont intégré les memes dans leurs stratégies de communication.

L'œil de la rédaction

LE CITRON VERT : NOUVEAU DIAMANT NOIR ?

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LE débat est houleux sur les réseaux sociaux : le citron ferait des millionnaires. En cause : la possibilité chez certains jeunes entrepreneurs gabonais à faire fortune au Gabon grâce à la vente de citron dans les rues de Libreville. Rêve ou réalité ? Les internautes sont partagés. S'il est vrai qu'on voit de jeunes ouest-africains parcourir les rues chargés de cuvettes de citron, gingembre et noix de kola, la capacité de cette activité à produire de gros bénéfices financiers reste à démontrer.

Même si on est grossiste. Alors que le monde évolue avec ses mutations et que la jeunesse suit le pas avec son lot de croyances en une vie prospère sans trop d'efforts, le citron est-il désormais le nouveau diamant vert, permettant aux jeunes d'y consacrer un intérêt plus grand ? Bien que par le passé de nombreux "entrepreneurs heureux" ont vanté les mérites de la fameuse "tontine d'entraide" ou de la "roue de la fortune", nombreux continuent à se laisser embarquer par ses pseudo-millionnaires issus de l'industrie du citron. "Il n'y a que des personnes sans

personnalités pour croire qu'une personne sortie de nulle part peut devenir grand entrepreneur sans détailler ses sources de revenus pour inciter la jeunesse gabonaise à faire de même. Continuez à vous faire berner", martèle un internaute. Dans les faits, aucun magazine spécialisé dans le classement des jeunes entrepreneurs ayant fait fortune grâce à la vente de citrons n'a retenu un jeune gabonais, aucun journal ne mentionne non plus un modèle de roi du citron au Gabon. C'est dire combien cette prétention semble douteuse.

On peut devenir millionnaire en vendant les citrons.. le Gabon sent les aisselles 🤔.

Photo: DR